

La Nouvelle-Écosse, rendez-vous des touristes

LE touriste et l'Ordre de bon temps font excellent ménage en Nouvelle-Écosse, ce berceau de plusieurs aspects de la vie typiquement canadienne. En effet, l'Ordre de bon temps, loin de perdre de sa popularité et de sa vigueur 354 années après sa fondation par Champlain, trouve tous les jours de nouveaux adeptes.

On estime que l'Ordre compte actuellement plus de 70.000 membres dans le monde entier. Pour en faire partie, il suffit de passer sept jours dans la province de Nouvelle-Écosse, après quoi on a droit de solliciter sa carte de membre.

L'histoire

En 1603, Champlain vogua sur le St-Laurent. L'année suivante, il tenta, mais sans succès, de fonder une colonie sur l'île Ste-Croix, dans la baie Passamaquoddy. En 1605, il vint en Nouvelle-Écosse, avec ses hommes; c'était alors l'Acadie.

Sur la carte, la Nouvelle-Écosse a la forme d'un homard qui s'avance vers le sud. La province est séparée de l'Etat du Maine par la baie de Fundy, reconnue pour ses marées qui sont les plus élevées au monde. La baie indente profondément le continent, ne laissant qu'un isthme de 17 milles pour relier la Nouvelle-Écosse à la province voisine, le Nouveau-Brunswick.

Champlain vogua jusqu'au bassin de l'Annapolis, sur les bords de laquelle il construisit l'Abitation, fondant ainsi la première colonie européenne au Canada. On l'appela Port-Royal.

Antidote à l'ennui

La vie dans cette colonie isolée était paisible, parfois monotone. Le courage — et les hommes de Champlain étaient imbus profondément de cette vertu — ne suffisait pas à relever le moral. En très peu de temps, on avait lu tous les livres en main et il ne restait plus rien à faire pour tuer le temps. On s'était raconté toutes les histoires connues; on avait épuisé les ressources de l'imagination. Les hommes avaient donc besoin d'un antidote à l'ennui.

Champlain se rendit compte que les forêts étaient remplies de gibier. L'océan et les rivières regorgeaient de poisson. Les Français, pour qui la cuisine est un art délicat, devraient être capables, pensa-t-il, de convertir des moyens aussi primitifs en des petits mets délicats. Pour ce qui est du côté divertissement, l'imagination des hommes répondrait aux besoins.

En 1606 donc ("... pour garder la table joyeuse et bien garnie...") Champlain fonda un groupement qu'il appela l'Ordre de bon temps. Le club comptait à l'origine 15 membres (excluant les médecins et les sorciers indiens qui venaient s'ébahir devant le rite étrange de l'homme blanc), et chacun avait le devoir de préparer, à tour de

rôle, la nourriture et le divertissement pour ses confrères.

Deux jours avant le festin, l'Hôte désigné allait à la chasse et à la pêche pour capturer le gibier et le poisson qui serviraient au déjeuner, au dîner et au festin du soir. La cérémonie était réservée pour le repas du soir. Elle commençait par une procession, dirigée par l'Hôte. Chaque membre apportait un plat à la table.

On dégustait du canard, de l'oie grise et blanche, de la perdrix et d'autres oiseaux; de l'origan, du caribou, du castor, de la loutre, de l'ours, du lièvre, du chat sauvage et d'autres bêtes. Les viandes préférées étaient l'origan et la queue de castor. Quelquefois, on disposait sur la table une demi-douzaine d'esturgeons à la fois.

A la fin de la soirée, l'Hôte remerciait Dieu de sa générosité et remettait la chaîne d'office à son successeur, à celui qui organiserait le prochain festin.

L'Ordre de bon temps — le premier club social du nouveau monde — est renforcé par l'esprit des hommes qui tentaient d'instaurer dans un monde sauvage la façon de bien vivre et de bien passer son temps et les millions qui devaient leur succéder.

Aujourd'hui

La colonie de Port-Royal a survécu. D'autres colonies ont été établies tout autour. L'Abitation fortifiée, dont on n'avait plus besoin, a été oubliée avec le temps. Mais l'Ordre de bon temps n'est jamais mort.

En 1941, le gouvernement canadien a construit, sur le site

de l'Abitation elle-même, une reproduction grandeur nature de l'immeuble, avec des magasins, cuisines, dortoirs, chapelles, poste de commerce, salle des gardes, les meubles, les armes et les instruments de travail tout comme ils étaient en 1605.

En 1954, la province de la Nouvelle-Écosse a reconstitué l'Ordre de bon temps, emblème de l'hospitalité de cette partie du Canada, pour grouper les touristes qui passent 7 jours ou plus en Nouvelle-Écosse. Les nouveaux membres reçoivent une carte attestant qu'ils font partie de l'Ordre.

Pour le touriste

L'Abitation restaurée de Champlain est aujourd'hui une des principales attractions touristiques de la Nouvelle-Écosse. Elle est située à quelques milles de

la route 1, le lien principal dans le réseau de routes pittoresques de la province qu'on a surnommée le "terrain de jeux sur l'océan".

La Nouvelle-Écosse compte d'autres sites historiques importants, des centaines de plages sablonneuses, des hôtels et des pensions à prix très populaires, des embarcations de pêche en eau salée, des rivières et des ruisseaux poissonneux, des forêts riches en gibier et en attractions naturels, des parcs tout désignés pour les excursions à pied ou à cheval, des terrains de pique-nique bien équipés pour le camping ou la vie simple en plein air, et toutes les facilités que peut attendre le touriste d'une province qui attend beaucoup de l'industrie touristique.



EN PIQUE-NIQUE—Un groupe de baigneurs dégustent du homard fraîchement capturé sur une des nombreuses plages sablonneuses qui enrichissent la Nouvelle-Écosse au point de vue tourisme.

1935

Il y a vingt-cinq ans!

1960

du 31 juillet au 6 août, 1935

M. Mackenzie King, chef du parti libéral canadien, a commencé sa campagne électorale en repoussant l'idée d'un gouvernement national. Dans un long discours prononcé à la radio, l'ancien premier ministre a déploré la multiplicité des partis politiques au Canada. Dans son discours, M. King a condamné sans ambages toute tendance à la dictature, à l'autocratie, au fascisme ou au communisme.

* * *

Le sous-marin russe B-3, venant en collision avec un vaisseau non-identifié, a coulé dans la mer Baltique, emportant avec lui 55 marins dont plusieurs étaient des jeunes cadets à l'entraînement. Ce désastre est le pire qui soit arrivé à la flotte russe depuis des années. Le gouvernement distribuera 10,000 roubles aux familles des victimes et des pensions seront aussi accordées.

* * *

Le premier ministre ontarien Mitchell Hepburn raye des seconds 1,000 célibataires. Le maire de Toronto, M. James Simpson, s'oppose fortement à ce que 1,100 sans travail de Toronto soient mis à pieds. Il s'agit de célibataires en bonne santé. Plusieurs d'entre eux ont refusé de s'engager sur les terres à l'époque des récoltes et le premier ministre a tenu bon la promesse qu'il avait faite de leur supprimer le secours direct.

* * *

Le journaliste Gareth Jones, correspondant du Manchester Guardian et ancien secrétaire de David Lloyd George, a été libéré par les bandits chinois qui l'avaient enlevé en Mongolie. On ne lui a fait aucun mal pendant sa détention.

* * *

Le mercure atteint 111 à Philiburg, dans le Kansas, tandis qu'à Topeka, dans le même Etat, la température a enregistré 106 degrés à l'ombre. On attribue à la chaleur 103 décès qui sont survenus depuis quelques semaines dans 11 Etats américains. Un fermier de l'Arkansas, Athel O'Neil, s'affaissa après avoir pris part à un concours de fendage de bois. Il fut victime de la chaleur et d'exercices physiques trop violents.

* * *

Freddie Steele, boxeur de Tacoma, aux Etats-Unis, a frappé si fort son adversaire Vince Dundee, qu'il lui a fracturé la mâchoire et fait subir une concussion cérébrale. Steele l'a emporté par mise hors de combat au troisième assaut.

* * *

M. Beaudoin, éminent architecte français, arrive dans la capitale afin de dessiner les plans de la nouvelle légation de France, qui sera érigée sur la rue Sussex, non loin de la résidence du gouverneur général. Le gouvernement de la République française est prêt à approprier les sommes nécessaires à cette construction.

* * *

Roland Freisler, secrétaire du ministère allemand de la justice, déclare que toute mesure prise contre le parti nazi et ses organisations serait regardée comme une trahison contre le peuple et entraînerait la peine de mort. Freisler a fait cette déclaration à l'occasion du premier anniversaire de la mort du président Paul Von Hindenburg.

M. Leslie Kaczander, de New York, désire sauter les chutes Niagara dans un baril. Il demande l'appui de la Chambre de commerce de New York. On a refusé carrément à l'intrépide aventurier parce que 1) c'était trop dangereux; 2) la loi défend pareille aventure. Cinq hommes ont déjà fait le saut et trois en sont sortis vivants.

* * *

Le prince Alexis Mdivani, fils d'un ancien aide de camp du tsar de Russie et un des époux de l'héritière américaine Barbara Hutton, se tue dans un accident de route près de Barcelone, en Espagne. Le prince, âgé de 31 ans, conduisait sa propre voiture accompagné d'une visiteuse au palais de sa sœur, Mme Jose-Marie Sert. Cette jeune fille a été blessée grièvement.

* * *

Me Aurèle Parisien, d'Ottawa, a été élu Sergent d'armes lors du congrès annuel des Fils natifs du Canada tenu à Hamilton. M. R. W. Carr, de Kildonan, au Manitoba, a été élu président général.

* * *

Le généralissime Tchang Kaï-Chek, qui est pratiquement le véritable chef du gouvernement chinois de Nankin, fait appel aux missionnaires catholiques et protestants pour enrayer la montée communiste en Chine. L'épouse du général chinois demande éga-

lement aux missionnaires d'aider son mari dans la restauration de son pays.

* * *

Les jumelles Dionne remercient les personnes et les associations qui les ont aidées dans les premiers mois de leur existence. Elles se déclarent maintenant capables de subsister à leurs propres besoins. Les jumelles ont accumulé une somme suffisante pour pourvoir à leur subsistance et des contrats signés en leur nom par leurs gardiens assurent leur vie pour plusieurs années à venir.

* * *

Son Eminence le cardinal Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, adresse au clergé une lettre dans laquelle il rappelle les devoirs des électeurs pour les prochaines élections fédérales. Elle les met en garde contre les pratiques de corruption et leur demande de ne pas vendre leur vote ni d'acheter celui des autres, de respecter le serment et d'éviter l'intempérance le jour du scrutin.

* * *

Al Moreau, brillant athlète de Marksville, en Louisiane, a égalé le record mondial de Percy Beard lorsqu'il gagna en 14¹/₂ secondes la course de 110 mètres avec obstacles élevés, au cours d'un tournoi entre athlètes américains et norvégiens, à Oslo, en Norvège.

VOTRE AUTO

Faites attention au radiateur surchauffé

ETES-VOUS au courant de ce qu'il faut faire lorsque le radiateur surchauffé fait jaillir l'eau et que vous vous trouvez au milieu d'un embouteillage? Vous trouverez alors les conseils qui suivent utiles en pareil cas. Ne laissez pas le moteur tourner sans fin à vide et à petite vitesse. Il ne faut pas non plus couper l'allumage, même si la marche au ralenti paraît interminable. Accélérez plutôt le moteur pendant 30 secondes à toutes les deux minutes environ. Ceci aura pour effet d'emballer le ventilateur et de forcer l'eau à circuler pour refroidir le radiateur.

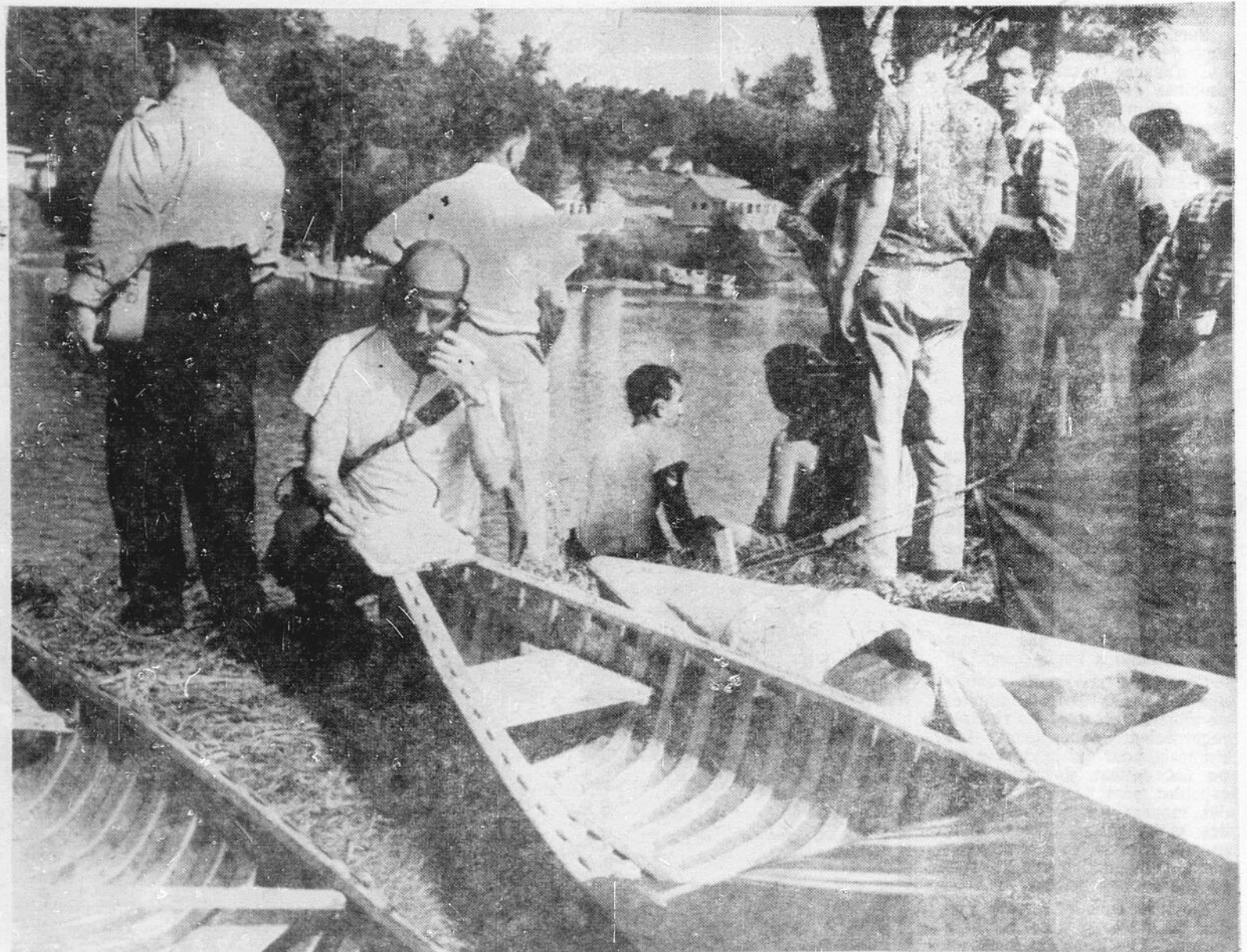
Si votre voiture est munie d'une transmission automatique, passez au point mort (neutre) dès que vous vous arrêtez. Ne laissez pas la commande à la position "drive".

Lorsque vous êtes sur le point d'entreprendre un long voyage au cœur de l'été, faites vérifier le radiateur pour déterminer s'il est propre et si la courroie du ventilateur est assez serrée et ne patinera pas.

Si — en dépit de toutes ces précautions — le radiateur surchauffe et fait jaillir l'eau, voici ce que vous devez faire. Rangez-vous sur le bord de la route; si possible, quittez la route complètement. Recherchez un endroit à l'ombre.

Soulevez le capot et laissez refroidir le radiateur. Puis, vous servant d'un linge ou d'un mouchoir, enlevez avec soin le bouchon du radiateur. Si c'est un bouchon compresseur, soyez prudent, tenez-vous aussi éloigné que possible et détournez la tête en enlevant le bouchon.

Ne versez que de l'eau plus ou moins tiède dans le radiateur — jamais de l'eau froide. Si vous n'avez que de l'eau froide, attendez que l'indicateur soit revenu au point normal avant de la verser dans le radiateur.



La Société des chasseurs et pêcheurs de Papineau organise encore cette année une course d'endurance en canot de 35 milles, avec quatre portages différents de Val-des-Bois à Buckingham, le dimanche 7 août, de midi à 3h. 30. Une foule nombreuse est attendue à Buckingham pour cet événement sportif. Ci-haut, un organisateur communique avec un dirigeant placé à un endroit de portage pour obtenir la position des équipes.

(Photo Roland LAFRANCE)

Course de canots sur la rivière Lièvre



Le dimanche 7 août, de midi à 3 h. 30 environ, aura lieu la fameuse course annuelle de canots sur la Lièvre. Le départ se fera de Val-des-Bois pour se terminer au terrain de courses Riverview, à Buckingham. Une vingtaine d'équipes venant du Québec, de l'Ontario et des Etats-Unis y participeront. L'an dernier, plus de 6,000 personnes ont assisté à cet événement sportif. (Voir autre photo en page 2.)

(Photo Roland LAFRANCE)

Le lanceur échangé contre un complet

Par Rosaire BARRETTE

QUEL lanceur parviendra jamais à abaisser le record établi par l'immortel Cy Young, peut-être la plus grande figure dans l'histoire des ligues majeures de baseball? On dit couramment que les records ont été institués pour être éventuellement pulvérisés. Ainsi, il est manifeste qu'un frappeur surpassera un jour le total de 60 coups de circuit que cogna Babe Ruth en une seule saison. Il se peut fort bien également qu'un autre Joe DiMaggio en arrivera à enregistrer, dans plus de 57 joutes consécutives, des coups sûrs chaque fois qu'il se présentera au bâton. On verra peut-être un nouveau Rube Marquard ou Tim Keefe remporter plus de 20 victoires sans connaître la défaite. Mais les 511 victoires portées au crédit de Cy Young resteront un fait unique qui ne sera jamais égalé.

Lorsque Cy Young mourut le 4 novembre 1955, il avait 88 ans. Il est décédé dans sa grande berceuse, à sa demeure située sur les côtes de Peoli, comté de Tuscarawa, dans l'Etat de l'Ohio. Assis sur une large véranda, il passait ainsi ses journées à évoquer les souvenirs de sa glorieuse carrière et à regarder au bas, dans la vallée, le cimetière, derrière la petite église, où reposait sa femme, née Robba Miller, depuis 1934.

Soixante-cinq ans auparavant, Cy Young alors âgé de 23 ans, quittait son patelin pour entreprendre une ascension foudroyante dans le monde des sports. Le chapitre qu'il écrivit dans les annales reste sans précédent. Dans une période de 22 ans que représenta sa carrière, il lança 906 parties, dont 511 victoires et 315 défaites. Il fut le héros de quatre joutes sans point ni coup sûr, dont trois dans les ligues majeures.

Nonobstant son record fabuleux, Cy Young ne gagna jamais plus de \$2,500 par an comme joueur de baseball. Il passa onze années dans la Ligue Américaine et onze autres dans la Ligue Nationale. Lors de la première série mondiale de l'histoire, la future étoile sortit victorieux dans deux rencontres et en perdit une. Sa carrière débuta, en 1890, avec le club de Canton, Ohio. Avant le 4 juillet, il avait déjà dans le sac le championnat de la Ligue des Trois-Etats. Cy avait lancé 26 parties complètes et en avait terminé onze autres.

Croyez-le ou non: le gérant de l'équipe de Canton avait besoin d'un complet neuf. Un représentant du club de Cleveland lui en offrit un en échange de Cy Young. Le gérant accepta la proposition sur-le-champ, et Cy partit pour Cleveland. La première joute qu'il lança pour ses nouveaux maîtres se termina par une victoire de 8-1, avec trois coups sûrs seulement accordés au club de Chicago. Le dernier jour de sa saison, il lança et gagna les deux parties d'un programme double contre le Philadelphie pour un record de 10-9, et puis demeura au-dessus de la moyenne de .500 pendant quinze campagnes consécutives.

En 1899, Cy Young réussit pour le Cleveland une partie sans point ni coup sûr contre le Cincinnati. Il gagna une partie parfaite en 1904, pour le Boston contre le fameux Rube Waddell et les Athlétiques de Philadelphie, et, en 1908, il répéta ce prodigieux exploit contre l'équipe de New-York. Dans la rencontre de 1904, Cy occupa le

monticule pendant 23 manches, sans permettre à ses adversaires de frapper la balle. Cette série n'a rien d'analogue dans les chroniques.

Cy Young avait 45 ans, lorsqu'il accrocha son gant pour de bon. Il venait de perdre une partie de 1-0, dans laquelle le jeune Grover Cleveland Alexander avait été son rival au monticule. Notre héros avait retiré au bâton un total de 2,832 frappeurs au cours de son séjour dans les ligues majeures. Il fut le premier lanceur à occuper

une niche dans le Temple de la Renommée du Baseball, à Cooperstown, Etat de New-York.

Comment le record de 511 victoires de Cy Young s'avère-t-il imbattable? Un simple petit calcul mathématique le démontrera incontestablement.

On sait qu'un lanceur qui gagne vingt parties dans une saison est un aristocrate du baseball. Certaines saisons, on n'en trouvera qu'un seul dans toute une ligue; parfois il s'en trouvera deux ou trois et, peut-être à tous les quinze ans, en ver-

rons-nous une demi-douzaine tout au plus. Dans l'ensemble, on peut dire qu'un lanceur sur quatre parvient à se mériter dix victoires dans une saison.

Or, les chiffres révèlent que dix années représentent une longue carrière dans les grandes ligues. Supposons qu'un lanceur remportant vingt victoires dans une saison se maintienne à ce diapason dix années de suite. Quel sera son palmarès en fin de compte? 200 parties.

Passons maintenant à des aspects comme Grover Cleveland Alex-

ander et Dizzy Dean, de la Ligue Nationale, et Jim Bagby et Lefty Grove, de la Ligue Américaine, qui remportèrent trente victoires et plus dans une campagne. On les considère comme des surhommes. Imaginons maintenant un lanceur de pareil calibre qui enregistrerait chaque année, 30 victoires, et cela pendant quinze ans. Quel est le total dont il pourrait s'enorgueillir? 450 parties, ce qui laisse encore une marge de 61 pour égaler le chiffre de 511 qui appartient à Cy Young.

On aime davantage... ce qui offre davantage*

LA BIÈRE LAGER
Black Label
DE CARLING



Les courses de chevaux; un autre des divertissements préférés des Québécois.

*Plus savoureuse, plus pétillante, plus satisfaisante!

**C'EST POURQUOI C'EST LA BIÈRE LAGER QUI
SE VEND LE PLUS AU CANADA!**



une autre
des fameuses
bières de la
Brasserie
CARLING
du Québec.

Air liquide et houille rouge!

IIIe article

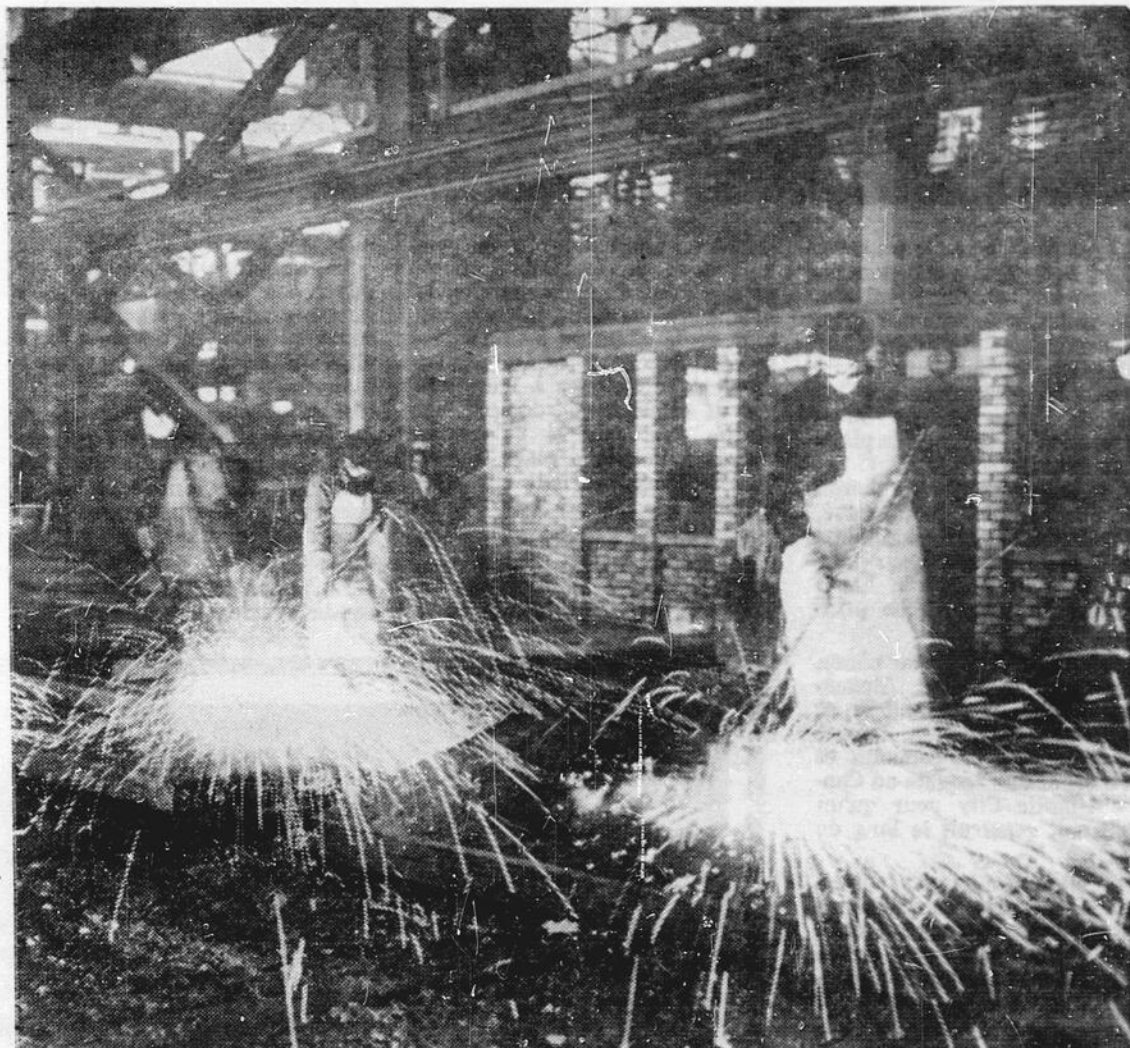
L'expérience courante nous abuse quand elle nous fait croire que 100° sont nécessaires pour faire bouillir de l'eau. Quand la pression vient à baisser, son point d'ébullition est capable d'être beaucoup moins élevé. C'est en vain qu'on tenterait de faire des oeufs durs au sommet du Mont Blanc... supposé qu'on en ait envie! C'est que le point d'ébullition s'abaisse en même temps que la pression diminue. Dans le vide, l'eau bout avec de la glace.

Ces plaisantes considérations ont amené Georges Claude, conjointement avec Boucheront, à l'idée de tirer parti de l'eau des mers tropicales. Théoriquement, rien de plus facile que de faire bouillir l'eau de surface à laquelle le soleil assure un tiède permanent. Il suffit de pouvoir condenser au fur et à mesure la vapeur ainsi obtenue. En effet, de même qu'une différence de niveau est nécessaire à une chute d'eau pour produire un travail, une différence de température — c'est le physicien Carnot qui en a pour la première fois posé le principe — est nécessaire pour produire un travail. Impossible d'en produire en n'empruntant qu'à une seule source. Or, précisément, le jeu paradoxal des eaux venues

du pôle entretient dans les zones profondes des mers tropicales une fraîcheur quasi-constante. Claude disposait donc au même emplacement d'une source froide et d'une source chaude, avec entre elles une différence de température pratiquement constante (autrement dit, il disposait d'une chaudière et d'un condenseur). Si limitée que fut la tension de la vapeur, elle n'en était pas moins suffisante pour actionner une turbine.

Tout le problème revenait donc à aller chercher les eaux profondes, froides. Là aussi, Claude rencontra de nombreux déboires et il a lui-même reconnu par la suite que de tous les problèmes auxquels il s'était attaqué, celui de l'énergie thermique des mers était celui qui lui avait fait faire la plus grande consommation d'entêtement. Après un succès expérimental à Ougrée.

Une première expérience fut réalisée aux frais de Georges Claude dans la baie de Matanzas à Suba. Mais le tuyau d'amenée des eaux profondes fut détruit pendant son transport. Une seconde tentative échoua elle aussi et ce n'est qu'à la troisième reprise, en août 1950, que son acharnement trouva sa récompense: une démonstration publique de la première usine à va-



Ci-haut, on peut voir des chalumeaux oxydriques en action.

peur d'océan fut couronnée de succès.

Par la suite, Georges Claude pensa à une installation flottante à bord d'un navire. Un vapeur de 10,000 tonnes, le "Tunisier" fut équipé, à la taille près, de la même façon que l'installation pilote primitive. "Le Tunisier" se rendit dans l'Atlantique au large des côtes du Brésil mais l'essai de montage de tube d'eau froide ne put jamais être achevé. Dégouté, le savant saborda son matériel. Est-ce dire qu'il s'était entièrement fourvoyé?

Tout simplement l'idée n'était pas assez mûre, ou plutôt, elle avait précédé de trop longtemps les moyens techniques indispensables à son exécution.

Car, au bout du compte, le principe n'était pas en cause et ce sont des avaries de tuyaux sans plus qui le forcèrent à renoncer. Plus tard, il songea à creuser dans le littoral un puits vertical qui s'incurverait à grande profondeur et ferait office de prise d'eau froide.

Que reste-t-il de tout cela? En 1948, l'idée de Georges Claude était encore vivace puisqu'une société, la Société "Energie des Mers" a été créée avec la mission de mettre au point un projet de centrale-pilote à Abidjan.

Un jour viendra où seront épuisées nos ressources d'énergie classique. Qui sait si nous ne serons pas bien aise alors d'aller à cette source d'énergie toujours recommencée qu'est la Mer?

A la conquête du "feu central"

Que dire de cet autre projet de Georges Claude qui vise à capter la chaleur centrale de la Terre? Nous avons déjà eu l'occasion de montrer qu'il existe, sous l'écorce terrestre, une réserve énorme de chaleur dont les volcans sont une des manifestations. Certes, la chaleur "tellurique", celle qui monte jusqu'à nous des entrailles de la terre est faible; on a calculé qu'un million de mètres carrés de surface terrestre ne fourniraient guère plus de 10 chevaux. Dans ces circonstances dramatiques Georges Claude a abordé cette question du "feu central" et son

imagination toujours en éveil s'est aussitôt attachée à la découverte des moyens de la capter. En 1949, il présenta à ce sujet, conjointement avec son fils trois notes à l'Académie des Sciences.

Rien que des huit premiers kilomètres du sous-sol de France, affirmait-il, on pourrait extraire sous forme mécanique, au rendement de Carnot, 600 fois l'équivalent thermique de nos ressources charbonnières. Un puits de 4,000 mètres et de 2 mètres de diamètre donnerait 200,000 kilowatts.

Georges Claude a réalisé un projet d'utilisation industrielle de la chaleur terrestre qui ferait de la houille rouge une des grandes sources d'énergie de l'avenir, comparable en importance au charbon ou à l'hydroélec-

tricité. Claude ne ferait pas appel à l'eau de surface mais ferait remonter à l'aide d'un puits, l'eau déjà chaude que renferme le sous-sol, ce qui suppose la présence, en abondance, d'eaux souterraines. Certains doutes à ce sujet ont conduit Georges Claude à une conception différente: il a imaginé des sondages dépassant la curieuse température critique de 374° où l'eau est un gaz inliquifiable quelle que soit la pression. Nul ne saurait si ces conceptions seront un jour mises en application. Il est certain que Georges Claude a dépassé sur ce terrain les limites de nos moyens actuels d'investigation et que seul l'avenir nous permettra de conclure qu'il s'agissait de vœux générales ou de grandioses utopies.

Philippe Bully



Il n'y a pas de sot métier, même cireur de bottes... Fiston Pierrot se tient ainsi occupé et fait même de l'argent avec son "hobby". Quant à l'élégance, que dire de l'importance de chaussures propres. Procurez-vous un tel coffret en le faisant vous-même grâce au patron No 127. Envoyez 45c à Monitor Enterprises, 7005, Kildara Road, Montréal-29, pour l'obtenir.

Secrets de Fatima?

ROME — Il y a quelque temps, l'évêque de Leiria, au Portugal, a fait parvenir une lettre à tous les évêques du monde pour les informer que le 13 octobre prochain, quarante-troisième anniversaire des apparitions de Fatima, un grand pèlerinage y serait organisé. On s'attend à la venue d'un million de personnes qui passeront la nuit du 12 au 13, en prières. Le 13, de grandioses cérémonies auront lieu. Les intentions seront: "Une vie chrétienne consciente, la conversion de la Russie et le don de la paix".

L'évêque de Leiria a demandé à ses confrères dans l'épiscopat d'organiser des manifestations analogues dans leurs diocèses respectifs. Reçu en audience par Jean XXIII au mois de juin dernier, Mgr Pereira Venancio a mis le Souverain Pontife au courant de ses projets.

Certains pensent que le 13 octobre, sera divulgué enfin, la troisième partie du "secret de Fatima". On sait que Lucia Dos Santos, aujourd'hui carmélite à Coïmbre sous le nom de Soeur Marie des Sept-Douleurs, a rédigé un long document de 60 pages relatant le détail des apparitions, remis au prédécesseur de Mgr Pereira, puis au pape Pie XII, le cardinal-patriarche de Lisbonne ayant décliné l'honneur d'en être le gardien. Les deux premières parties du récit de Lucia ont été remises à Rome au P. da Fonseca, historien de Fatima, la troisième est donc au Vatican. Selon l'opinion des gens bien informés, ce texte encore inconnu, ne contiendrait pas des prophéties terrifiantes comme certains l'ont affirmé, mais des détails sur l'authenticité desquels l'Eglise n'entend pas se prononcer de façon catégorique.

"Sur le boardwalk d'Atlantic City"

PAR un beau jour ensoleillé, il y a exactement 90 ans, on fomentait des troubles à Atlantic City.

Le conducteur du train était mal à l'aise. Chaque jour, c'était la même histoire, alors que les passagers transportaient involontairement du sable de la plage dans le train.

Le propriétaire de l'auberge était encore plus bouleversé. Non seulement les pensionnaires déposaient-ils du sable sur tous les tapis, mais la marée haute atteignait jusqu'au porche principal.

Il fallait faire quelque chose, s'accordèrent-ils à dire. Alexander Boardman, le conducteur et Jacob Keim, l'hôtelier, mirent leurs ressources en commun et présentèrent une requête au Conseil d'Atlantic City pour qu'un trottoir soit construit le long de la plage.

Les édiles municipaux autorisèrent finalement une dépense de \$5,000 pour le projet. C'était en 1870. C'est ainsi qu'a vu le jour le fameux trottoir de planches d'Atlantic City.

Le premier trottoir n'était pas très imposant. Il mesurait 1 mille de longueur, était large de huit pieds et surmontait la plage d'environ 12 pouces. Quatre personnes, la main dans la main, pouvaient circuler sur les planches, en autant que personne ne venait en l'autre sens.

En ce temps-là, Atlantic City était un centre de villégiature estival sur le bord de la mer. A la fin de l'été chaque année, la ville pliait bagages, pour ainsi dire, et ainsi pour le trottoir de planches. Il était construit en sections de huit pieds qui étaient démontées et remises dans un hangar pour l'hiver; le remisage coûtait \$17 par année!

La popularité d'Atlantic City comme centre balnéaire ne se fit pas attendre. Les propriétaires de terrains le long de l'océan construisaient des jetées dans la mer, étendant ainsi leurs propriétés, et à chaque fois, le trottoir de planches se rapprochait de plus en plus de l'océan.

Les éléments atmosphériques ne coopéraient cependant pas toujours. Avant le tournant du 20^e siècle, le trottoir avait été démoli à quatre reprises par les tempêtes et les marées. Un nouveau trottoir fut reconstruit à chaque occasion.

Le trottoir original offrait beaucoup d'originalité dans le décor environnant. "Presque chaque jour quelqu'un tombait du trottoir", pouvait-on lire dans un journal d'Atlantic City en 1885. "A chaque occasion, il s'agissait de gens qui s'étaient fait de l'oeil."

La raison des incidents amoureux: à ce temps-là, le trottoir était d'une hauteur de cinq pieds et ne possédait pas de garde-fou.

C'est le trottoir qui a donné naissance au "toffee d'eau salée". Un monsieur du nom de Bradley vendait du toffee sur la plage. Un bon matin, il ouvrit son comptoir pour constater qu'il était trempé d'eau salée. Aux jeunes qui vinrent pour acheter les friandises, il répondit: "Voici du toffee d'eau salée". Le nom resta.

Les amusements disponibles aux premiers jours du trottoir de planches étaient des chefs-d'oeuvre d'imagination. L'un d'eux, la balançoire hantée, con-

sistait en une balançoire suspendue dans une chambre. Lorsqu'elle était mise en marche, la balançoire semblait tourner autour de la chambre à une vitesse vertigineuse. Les passagers se tenaient solidement à leurs sièges et criaient éperdument. La vérité, c'est que la balançoire restait à la même place, tandis que la pièce tournait sur elle-même!!!

Le trottoir actuel, le cinquième, fut construit en 1896; malgré de nombreuses rénovations, il tient encore. Mais il est très

différent de celui de 1870.

La structure actuelle est appuyée sur des poutres d'acier de 40 pieds de largeur. Il en coûte \$100,000 par année à la ville d'Atlantic City pour entretenir le trottoir.

MM. Boardman et Keim reconnaîtraient difficilement leur trottoir s'ils pouvaient le voir aujourd'hui. Une randonnée sur le boardwalk est comme une aventure dans un monde de plaisir, de rire et de fascination.

Le piéton sur le trottoir passe devant les hôtels construits

sur la plage; ce sont des édifices spacieux qui surplombent l'océan.

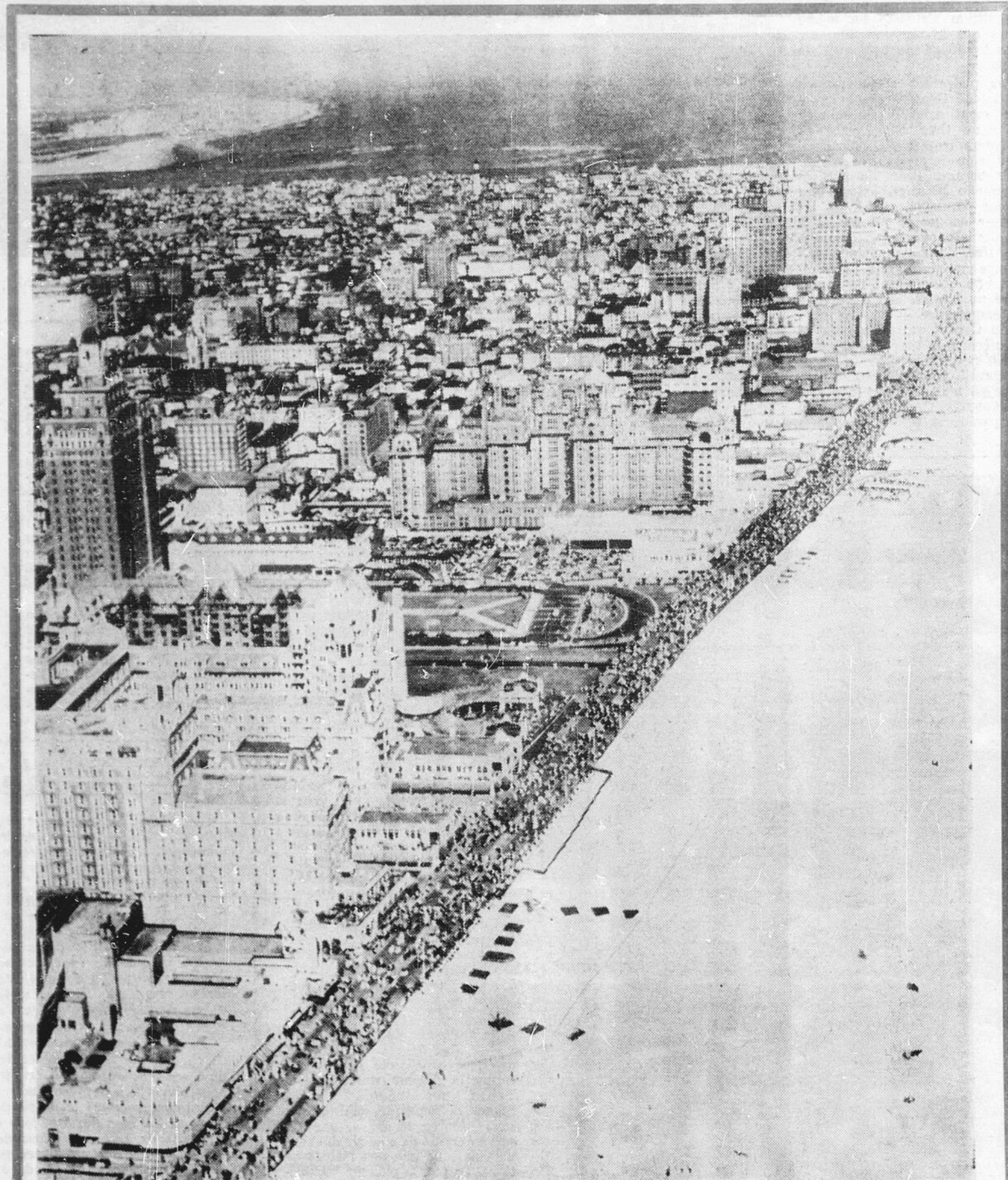
Par contraste, les comptoirs sont de véritables ruches d'activité. On y offre de tout, à partir de la ouate sucrée et du toffee jusqu'aux riches diamants dans les bijouteries.

Le boardwalk est unique pour les divertissements. Il y a toutes sortes de jeux, la grande roue, les balançoires, etc., des orchestres, des casinos et des clubs. C'est là aussi que se tient chaque année le concours de

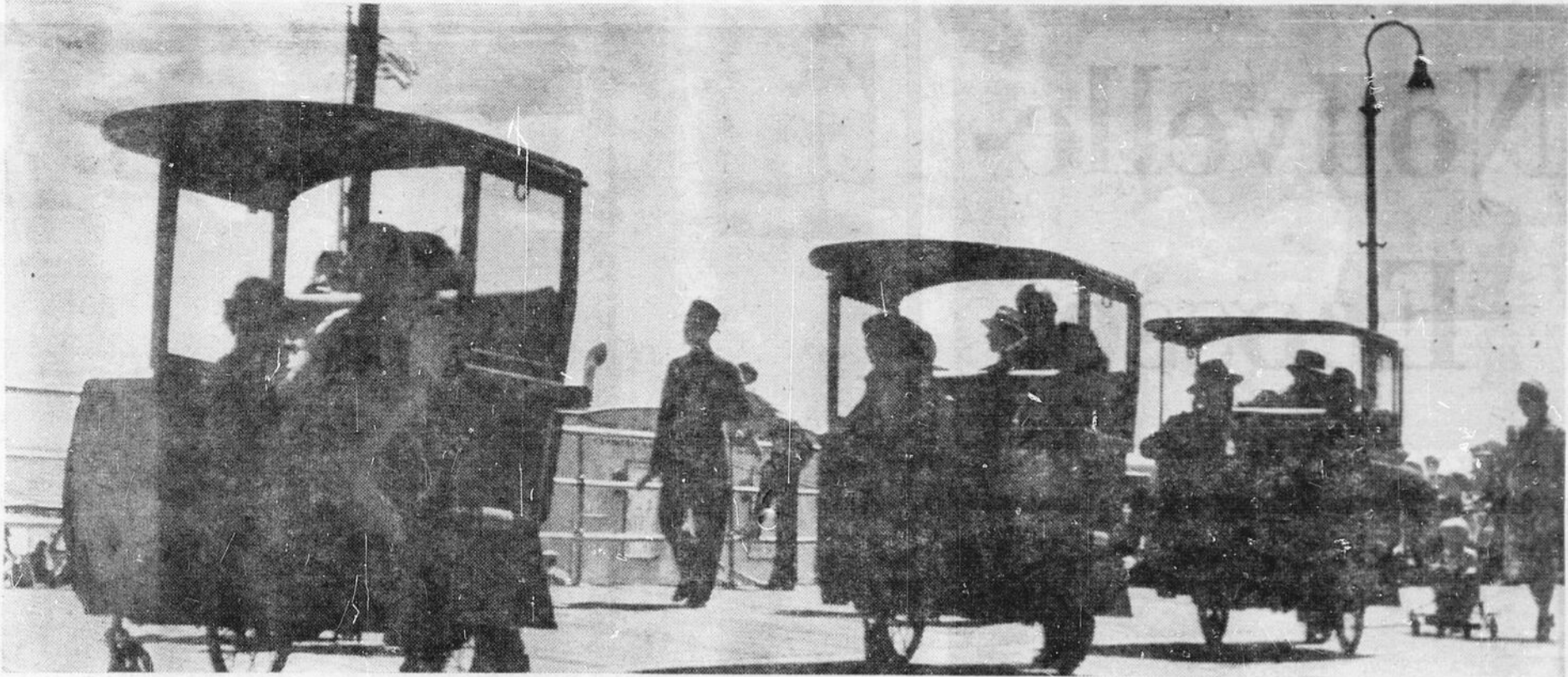
beauté pour le choix de Miss Amérique, l'événement le plus important de la saison estivale.

Cette année, à l'occasion du 90^e anniversaire du boardwalk, on a reconstruit une partie du trottoir de 1870, avec les lampadaires de l'époque, et on y verra se promener des modèles avec les costumes d'il y a presque un siècle.

Il ne faut pas manquer Atlantic City et son fameux trottoir lorsqu'on va dans cette partie des Etats-Unis. Ce serait un voyage très incomplet.



AUJOURD'HUI, le boardwalk d'Atlantic City repose sur des poutres d'acier, et il en coûte \$100,000 par année à la ville pour l'entretenir. En plus des amusements permanents, on y tient chaque année le fameux concours de beauté pour le choix de Miss Amérique.



Autrefois, Atlantic City était renommée pour ses nombreux divertissements. Le genre de distractions a peut-être changé aujourd'hui, mais cette ville américaine demeure l'endroit où l'on aime retourner.

— Les merveilles de la science..!

Par Pierre LAMBERT

Un vaccin anti-polio que l'on administre par voie buccale aux Etats-Unis

Depuis quelques semaines, un vaccin anti-polio, qui s'administre par voie buccale, est en train de détrôner l'injection du Dr Salk aux Etats-Unis. Déjà, des milliers et des milliers de jeunes Américains ont été immunisés de la sorte.

C'est sous la forme d'une cuillère de confiture que se présente le vaccin en question et les enfants ne se font plus prier

pour l'accepter. Ce nouveau procédé d'immunisation se répandra certainement à travers le monde entier. La facilité avec laquelle on l'administre est tout à fait indiquée pour les vaccinations en masse, dans les pays sous-développés par exemple.

Le fusil électrique va révolutionner l'armurerie

Après des années de recherches, une firme française est parvenue à réaliser un fusil d'une conception révolutionnaire, équipé

d'un système de mise à feu électrique et comportant une pile d'alimentation, un circuit électrique disposé à l'intérieur de l'arme, un interrupteur de ce circuit commandé par la détente et une amorce spéciale également électrique qui enflamme la poudre.

Le quasi-automatique de ce fusil extraordinaire, la rapide inflammation de ses charges de poudre, la régularité de ses tirs, sont autant d'éléments qui ont enthousiasmé ceux qui ont assisté à ses essais.

Suivez le guide-robot !

En gare de Zurich, les voyageurs et les touristes sont intrigués à leur descente de train par la présence sur le quai d'une étrange machine électronique. Il s'agit d'un guide-robot qui, pour une pièce de monnaie glissée dans une fente de l'appareil, fournit toutes les informations utiles concernant telle ou telle ville: adresses, itinéraires, horaires, programmes des spectacles, etc...

Les voyageurs peuvent ainsi obtenir ces renseignements pour vingt-six villes différentes selon la fente dans laquelle ils glissent leur pièce de monnaie.

Du vin, du whisky, du cognac... en tube, qui se présente sous la forme d'une pâte, vont être fabriqués par des distillateurs japonais. Cette pâte est soluble dans l'eau et le breuvage ainsi obtenu a, paraît-il, la saveur du vin de Bourgogne ou du Scotch écossais. Qu'en penseront les amateurs ?

La motocyclette volante, c'est le nom qu'une équipe d'ingénieurs soviétiques a donné à un hélicoptère miniature équipé d'un moteur de cinq cylindres et dont la cabine, extra-légère, est en matière plastique transparente. Certains modèles de cet hélicoptère seront démontables et plus spécialement destinés aux touristes.

Les habitants de la lune mangeront des navets. Si l'on en croit les savants qui se sont attachés à faire pousser des légumes dans une serre lunaire expérimentale, qui reproduit autant que possible les conditions climatiques du satellite, le navet est le seul tubercule qui accepte de se développer. Les pommes de terre et les carottes, par exemple, refusent de pousser en milieu lunaire.

Pour réchauffer l'atmosphère terrestre, des savants soviétiques envisagent sérieusement la possibilité de lancer dans l'espace une fusée pacifique qui, tournant autour de la terre à une altitude donnée, lâcherait une poudre d'une composition spéciale. Cette poudre, au contact de l'atmosphère, dégagerait une chaleur suffisamment élevée pour que l'ensemble de la planète s'en trouve réchauffée; ce serait alors, pour les terriens, l'été éternel.

Un cours du soir d'art ménager destiné aux hommes vient d'ouvrir ses portes dans une ville de Hollande. Cet institut d'un genre nouveau est réservé aux hommes mariés. Ils y apprennent notamment à éplucher les légumes, à laver la vaisselle, à changer bébé, etc...

Un simple appareil, le "Redressetoi", permet d'éviter les déformations de la colonne vertébrale chez les écoliers

Un inventeur français a imaginé un appareil des plus simples et peu coûteux qui oblige les enfants (sans les importuner) à se tenir droit devant leur table de travail. Le "Redressetoi" est un tube en matière plastique terminé par un coussinet sur lequel l'écolier appuie son menton, lorsqu'il lit ou lorsqu'il écrit.

Mis au point par un enseignant, pour les enseignants, ce modeste appareil permet d'éviter la fatigue des yeux et les déformations de la colonne vertébrale très fréquentes chez les enfants qui se tiennent mal en classe. Avec le "Redressetoi", dont la longueur varie selon la taille de l'écolier, il conserve les mains libres et sa tête est maintenue à distance convenable.

Du verre dans lequel on peut enfoncer des clous, c'est la dernière nouveauté des usines de Saint-Gobain en France, de réputation mondiale depuis que sous le régime du Roi Soleil, elles prirent connaissance des secrets des verriers vénitiens. Dans les plaques de verre que la firme lance sur le marché, l'utilisateur peut enfoncer des clous tout comme dans un panneau de bois.



IL Y A 90 ANS, le boardwalk était construit de planches, et il fut démolé à quatre reprises par les vents et les marées. L'activité y était fébrile, même à cette époque, avec les jeux et les comptoirs divers.

Nouvelle- Ecosse



TRADITION ECOSSAISE — Le festival annuel de danses écossaises tenu à Ste-Anne, sur l'île du Cap-Breton, en Nouvelle-Ecosse, rappelle la richesse de cette province en culture écossaise.



L'ORDRE DE BON TEMPS, fondé par Champlain, groupait des hommes qui aimaient de leur pêche et de leur chasse. La scène ci-dessus fait revivre cette tradition de l'Ordre dans plusieurs centres de l'est du Canada.



DU HOMARD, on peut en manger sur les bords de la mer, en Nouvelle-Ecosse, tout comme on déguste chiens chauds et hamburgers en pique-nique. Les coutumes ont changé depuis Champlain, mais l'hospitalité de la Nouvelle-Ecosse est toujours la même.



qui aimaient déguster les fruits
tion de l'Ordre qui est perpétué

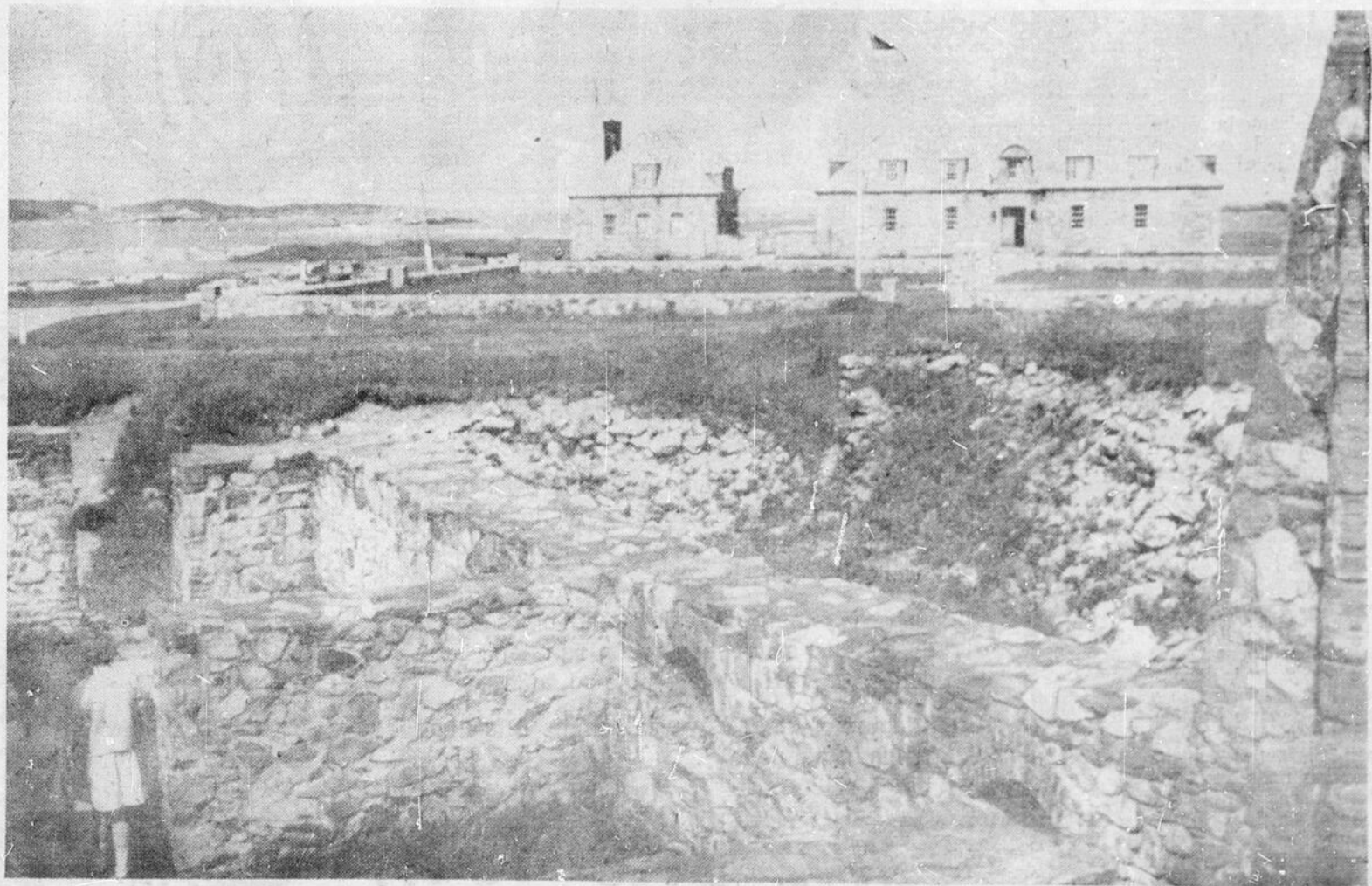


L'ABITATION à Port-Royal, en Nouvelle-Ecosse, dont on voit ci-dessus la cour, était le foyer de l'Ordre de bon temps. Les chambres, les salles d'entrepotage, les cuisines, l'arsenal, les magasins et la chapelle étaient construits tout autour de cette cour. Les visiteurs peuvent aujourd'hui voir ce site historique qui fait partie du Parc historique national.

(Photos de l'Office du film de Nouvelle-Ecosse)



osse, tout comme plus à l'ouest
es ont changé depuis l'ère de
ne.



LOUISBOURG—Les ruines du fort de Louisbourg, sur l'île du Cap-Breton en Nouvelle-Ecosse sont des vestiges d'une ère glorieuse des premiers jours de la colonisation du Canada.

• — Ici et là, à travers le monde...

BONN

Le vol des oiseaux migrateurs

BONN — Un savant de Fribourg-en-Emmental, le docteur Frantz Sauer, et sa femme, la doctoresse Eléonore, spécialistes tous deux en ornithologie, ont fait de curieuses et importantes découvertes en ce qui concerne le vol des oiseaux migrateurs. Ils ont pu établir, à la suite d'expériences qui semblent réellement probantes, que ces petites bêtes accomplissent les longs voyages qui les conduisent, en automne, des pays plus ou moins septentrionaux jusqu'aux régions chaudes d'Afrique, en se guidant uniquement sur les étoiles, comme faisaient, jadis, les navigateurs. Le docteur et Mme Sauer qui ont créé un centre de recherches ornithologiques, ont soumis des oiseaux migrateurs à des vérifications propres à établir le bien-fondé de leur théorie. Au cours d'une nuit d'automne, ils ont enfermé un de ces oiseaux dans une immense cage ne permettant de voir que la voûte céleste. Toute la nuit, à maintes reprises, la bestiole tenta de prendre son vol dans la direction du sud-ouest, donc des régions africaines. Au printemps suivant, ils renouvelèrent l'expérience, et l'oiseau, toujours enfermé dans sa grande prison, tenta de s'envoler vers le nord-est. Une autre fois, ils voulurent faire voler leurs petits pensionnaires à plumes, par une nuit où le ciel était complètement couvert. Les petits migrateurs, ne sachant plus comment s'orienter, volèrent dans toutes les directions, sans parvenir à trouver la bonne. Enfin, les deux ornithologues firent construire un petit planétarium, d'une amplitude de six mètres et les oiseaux s'orientèrent exclusivement d'après ce qu'ils prenaient pour des étoiles, bien que le planétarium eût été fixé à l'envers, au sommet de la cage. Il y a mieux. L'automne dernier, à l'époque où les oiseaux émigrent vers le sud, les époux Sauer disposèrent un autre planétarium reproduisant la voûte céleste telle qu'on la voit en Ethiopie. Et les oiseaux ne bougèrent pas.

Les théories selon lesquelles les oiseaux migrateurs seraient dotés d'un mystérieux sixième sens ou que leur cerveau captaient des courants magnétiques ou des ondes de radio, n'auraient donc plus de valeur. De même, il faut exclure l'hypothèse du souvenir de voyages antérieurs puisque des oiseaux nés en cage depuis de nombreuses générations, et y ayant toujours vécu, n'en connaissent pas moins l'art de la navigation en se guidant selon la position des astres.

* * *

Exode allemand de l'Est vers l'Ouest

BERLIN — Les récentes mesures d'étatisation de l'agriculture en Allemagne orientale ont provoqué, à partir de la Semaine Sainte, une recrudescence considérable de départs clandestins de Berlin-Est vers Berlin-Ouest. La plupart des fugitifs sont des paysans mais on compte aussi des artisans et des commerçants indépendants. Ces malheureux, pour ne pas se faire prendre, sont obligés de s'en aller sans bagage aucun, abandonnant tout ce qu'ils possèdent. Plus de sept mille personnes sont arrivées en zone fédérale du 10 au 19 avril. Le camp d'accueil de Berlin-Marionfeld n'avait encore jamais connu pa-

reille affluence. Les autorités, pour parer au plus pressé, ont dû ouvrir trois nouveaux camps comptant sept cents lits chacun. D'autre part, chaque jour, des avions spéciaux, en plus du nombre habituel, transportent huit cents réfugiés à l'intérieur de l'Allemagne Fédérale, s'ajoutant au contingent habituel. Le Parti Socialiste unifié de la République de Pankow, après s'être attaqué à l'agriculture pour la nationaliser, s'en prend maintenant à l'artisanat sous prétexte qu'il doit "suivre la paysanne-

rie". Dans ces conditions, contraints qu'ils sont de donner leur adhésion à des coopératives d'Etat, ces malheureux artisans indépendants sont en voie de disparition dans les districts de Halle, de Magdebourg, de Suhl et de Neubrandeburg.

* * *

Illustres détroques

PARIS — Les grandes vedettes de l'écran, chacun le sait, font beaucoup travailler les grands couturiers et les tailleurs en renom. Or, bien souvent, ces illustres représentants du septi-

me art ne font usage de leurs toilettes — fussent-elles, pour les actrices, l'oeuvre des vedettes de la haute-couture — qu'un très petit nombre de fois. C'est ce qui a inspiré à une décoratrice connue, Danielle Dor, l'idée ingénieuse de demander à un certain nombre d'artistes de ses amis, de lui céder des toilettes qu'elles ne portaient plus et dont elles ne savaient que faire. Elle en constitua une belle collection puis créa un commerce grâce à ces précieuses détroques. Danielle Dor ouvrit une maison

de "soldes" où elle vendit, pour des prix relativement modérés (de 200 à 800 nouveaux francs), une fourrure de Brigitte Bardot, une robe de soirée de Martine Carol, etc. Le succès fut tel que l'entrepreneuse décoratrice eût bientôt le monopole de cette espèce de "self service" original. On peut trouver chez elle une grande variété de toilettes portées au cours de la saison précédente par une Michèle Morgan, une Jeanne Moreau, une Feuillère, et signées de noms célèbres.



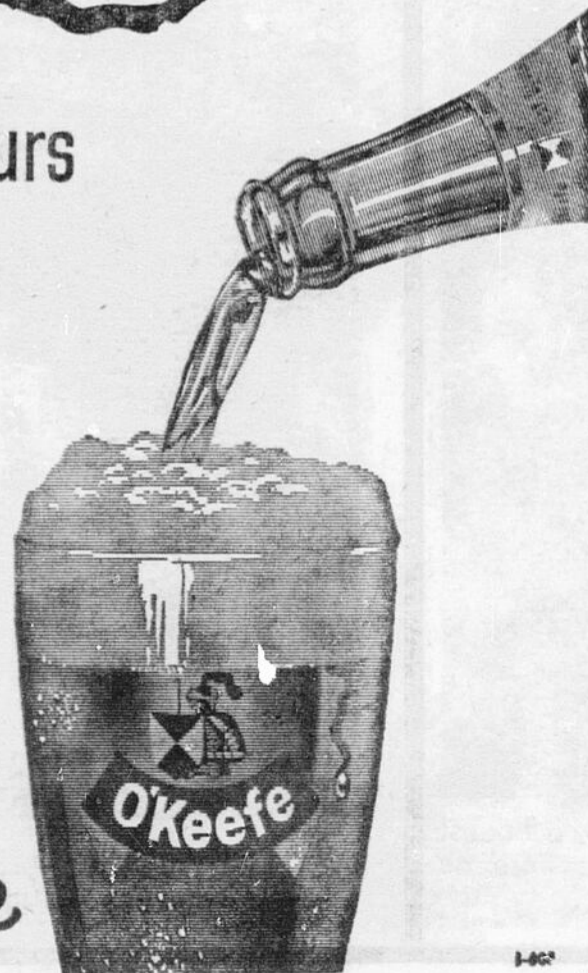
De plus en plus de pêcheurs savent se la couler douce

Tout bon pêcheur aime faire une belle prise. Il apprécie aussi prendre une O'Keefe car il sait que c'est la bière à son meilleur: douce et rafraîchissante.

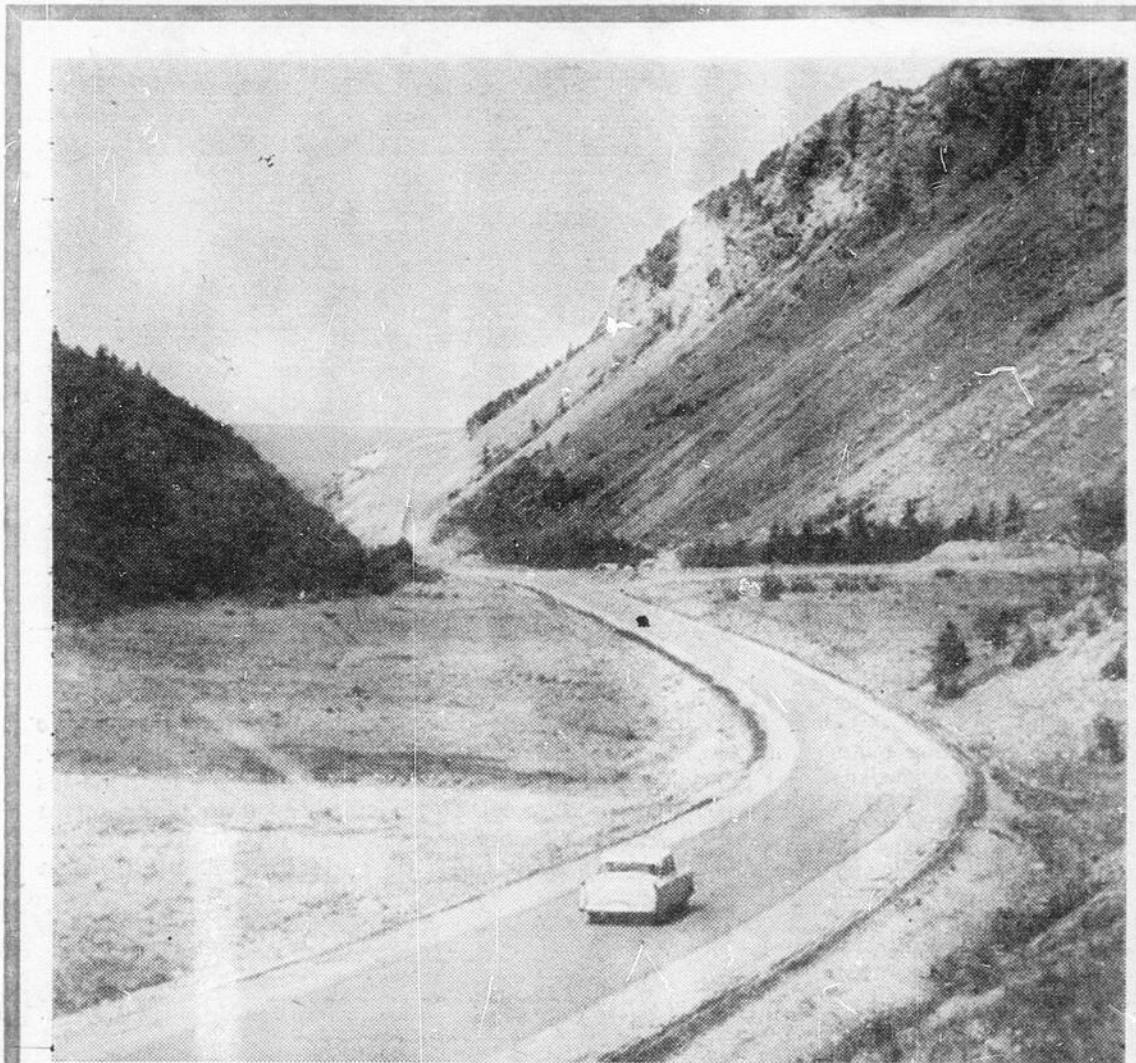
La bière O'Keefe est spécialement brassée avec du houblon sans graines, afin de retenir cette douceur naturelle si agréable au goût.

Adoptez O'Keefe et voyez comme il fait bon "se la couler douce".

Buvez O'Keefe ... la bière Douce



...en Nouvelle-Écosse



LA PISTE DE CHABOT—La piste de Chabot, qui sillonne les montagnes et les vallées de la partie nord de l'île du Cap-Breton, est l'une des voies les plus pittoresques de la Nouvelle-Ecosse.



SPORT POPULAIRE—Le ski aquatique est un sport très populaire dont les adeptes se retrouvent dans toutes les catégories d'âges. Au lac Lilly, en Nouvelle-Ecosse, le couple ci-dessus s'en donne à coeur joie.

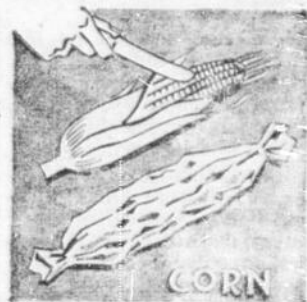
Au contact de la nature



Les repas...



Evasion pour l'homme des bois, cela commence habituellement par une bonne pêche et un repas sur la rive.



Pour ajouter de la saveur au poisson cuit en plein air, ajoutez un peu de piment vert. Enroulez dans du papier d'aluminium ou faites cuire dans un poêlon.

Le blé-d'Inde cuit sur un feu ouvert est délicieux. Epluchez, secouez de beurre puis salez. Entourez de papier aluminium et faites rôtir sur des cendres rouges.



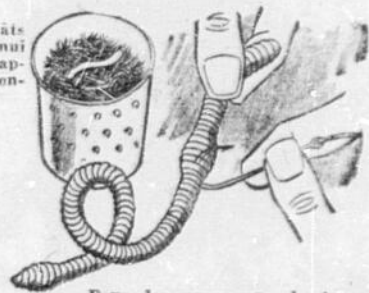
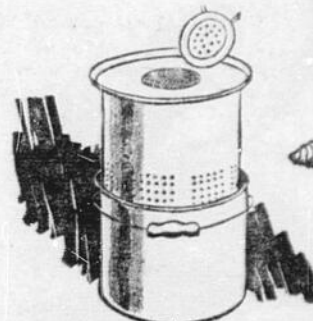
Les patates peuvent être tranchées et rôties comme des frites. Si vous voulez les faire rôtir, enroulez dans du papier aluminium après avoir recouvert la patate de beurre.



Pour les volailles sauvages faites-vous un tourniquet en bois pour placer au-dessus du feu.

Les appâts...

Si vous utilisez des appâts vivants, le principal ennemi c'est de conserver les appâts et surtout de les conserver vivants.

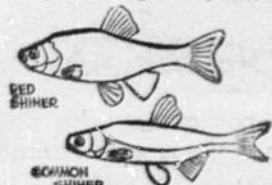
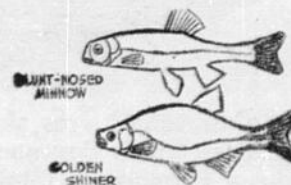


Pour les gros vers de terre qui attirent tellement certains poissons, utilisez un grand contenant rempli de terre et d'un peu de mousse. Nous illustrons ci-haut comment il faut empâter un ver au bout de la ligne.

Les vairons sont faciles à capturer mais difficiles à conserver puisqu'ils ont besoin d'oxygène. Nombre de modèles de contenants sont en vente, mais ne surcharger pas le contenant: jamais plus de douze vairons par contenant. Changez l'eau fréquemment. Gardez le contenant dans le lac. Un peu de glace aide aussi.



Si des insectes s'approchent trop de votre lumière de poche, recouvrez la lampe d'un cellophane rouge ou jaune.





Qu'y a-t-il de meilleur, par une journée bien chaude de juillet, qu'un sandwich aux gaies couleurs... un sandwich kabob piquant, avec une sauce au boeuf en boîte, du raifort et de la moutarde.

Cette création en fait de sandwichs est faite avec une diversité d'ingrédients... du boeuf coupé en cubes, de tout petits oignons blancs, des cubes de tomates bien rouges, le tout servi dans un petit pain grillé pour saucisse de Francfort. C'est quelque chose de consistant qui est idéal pour juillet!

La recette demande que les kabobs soient grillés au four pendant 15 à 20 minutes. Si vous le désirez, faites-les griller sur un feu en plein air. Pendant que les kabobs grillent, faites chauffer ensemble les ingrédients de la sauce... la sauce au boeuf en boîte, le ketchup, le raifort et la moutarde... dans une petite casserole, sur le même feu.

Pour donner à votre repas plus d'éclat, que ce soit à l'intérieur ou en plein air, servez avec les kabobs une petite salade en aspic à saveur de fruit sur de la laitue croquante.

DÉLICIEUX SANDWICHS KABOBS

- 1 livre de surlonge sans os, coupée en cubes de 1 pouce
- 1 boîte (8 onces) de petits oignons blancs, égouttés
- 1 grosse tomate (ou 2 petites), coupée en cubes
- 1 cuillerée à soupe d'huile à salade
- 1 boîte (10 1/4 onces liquides) de sauce au boeuf
- 2 cuillerées à soupe de ketchup
- 1 cuillerée à thé de raifort préparé
- 1 cuillerée à thé de moutarde préparée
- 6 petits pains pour saucisses de Francfort, coupés en deux et grillés

Sur de longues brochettes, enfiler alternativement les cubes de boeuf, l'oignon et les morceaux de tomate. Badigeonnez avec de l'huile. Faites griller 15 à 20 minutes, en les retournant souvent. Entre temps, mélangez la sauce au boeuf, le ketchup, le raifort et la moutarde. Faites chauffer, remuez de temps en temps. Faites glisser les kabobs des brochettes sur les petits pains grillés; avec une cuiller, versez la sauce par-dessus. Fait 6 sandwichs.

RECETTES

Des oeufs et du homard

Soufflé de homard

- 1 boîte (de 5 onces) de homard ou 1 tasse de homard cuit
- 3 c. à soupe de beurre, fondu
- 3 c. à soupe de farine
- 1/2 c. à thé de sel
- 1 tasse de lait
- 3 oeufs, les blancs séparés des jaunes
- 1 c. à soupe de persil coupé
- 1 c. à soupe de sherry ou de jus de citron

Egoutter le homard en conserve, le briser en bouchées et enlever le cartilage de la chair des pinces. Fondre le beurre et y incorporer la farine et le sel. Ajouter le lait graduellement et cuire en remuant pour en faire une sauce épaisse et lisse. Retirer la sauce du feu. Batre les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils deviennent épais et lisses et les mélanger avec la sauce. Ajouter le homard, le persil et le sherry, ou le jus de citron. Batre les blancs d'oeufs en neige sans les assécher. Incorporer doucement la sauce aux blancs d'oeufs de manière à faire disparaître toute trace de blanc. Verser le mélange dans un plat à four non graissé d'une pinte ou d'une pinte et demie et poser ce plat dans un autre contenant de l'eau chaude. Cuire à four modéré (350°F) durant 45 minutes.

Oeufs brouillés avec homard

- 1 boîte (de 5 onces) de homard ou 1 tasse de homard cuit
- 2 c. à soupe de beurre
- 8 oeufs
- 1/2 de tasse de lait ou de crème
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/8 c. à thé de poivre
- Pointes de rôties
- Persil

Egoutter le homard en boîte, retirer le cartilage des pinces, le briser en bouchées, et le chauffer au beurre dans un poêlon. Mélanger ensemble les oeufs, le lait, les assaisonnements, et les ajouter au homard chaud. Cuire doucement en relevant le mélange par les bords de manière à permettre à la partie encore liquide de couler sur le fond. Eviter de remuer constamment. Faire épaissir les oeufs sans les assécher en cuisant de 5 à 8 minutes. Servir sur pointes de rôties avec garniture de persil. Quatre portions.

Omelette fourrée de homard

- 1 boîte (de 2 1/2 onces) de homard
- 1 c. à soupe de jus de citron
- 1 c. à soupe de beurre, fondu
- 1 autre c. à soupe de beurre
- 3 oeufs
- 1 c. à soupe d'eau froide
- 1/4 de c. à thé de sel
- Un peu de poivre

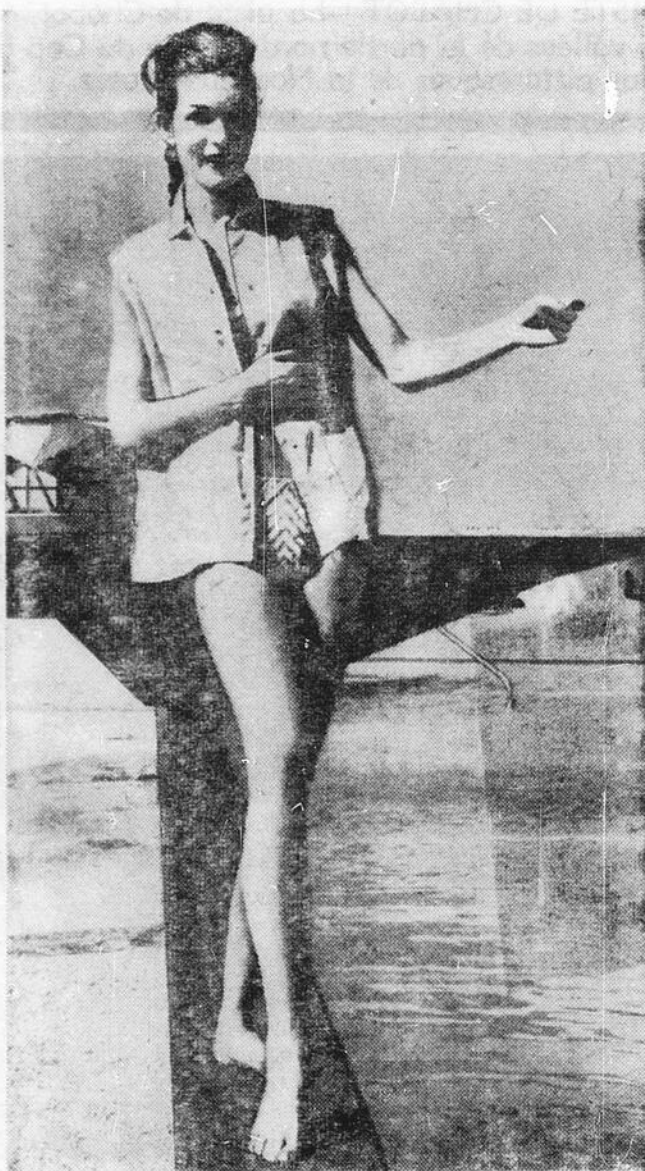
Egoutter le homard, retirer le cartilage des pinces, le briser en bouchées et l'asperger de jus de citron. Chauffer le homard à fond en le sautant dans 1 c. à soupe de beurre dans un petit poêlon (d'environ 8 pouces de diamètre), assez pour faire grésiller une goutte d'eau. Mélanger ensemble les oeufs, l'eau et les assaisonnements qu'on versera dans le poêlon. Remuer doucement avec une fourchette. Alors que le mélange épaissit, relever les bords et incliner le poêlon de manière à faire couler la partie liquide sur le fond. Agiter le poêlon à l'occasion pour empêcher l'omelette d'attacher. Lorsque les oeufs sont pris et que leur surface est encore humide, augmenter la chaleur de manière à dorer le fond. Couvrir la moitié de l'omelette avec le homard et replier l'autre moitié par-dessus.



SYMPHONIE OCEANE — Un ensemble de bijoux qui semble venir du fond des domaines de Neptune comprend un sautoir, des pendants d'oreille et une jolie broche portée ici dans les cheveux. On y a allié les perles cultivées d'un blanc pur à d'autres d'un gris-bleu baroque, formant une étrange beauté. Le sautoir alterne deux rangs de perles gris-bleu à trois de blanc.



N'est-elle pas adorable la fillette ainsi vêtue? Très simple, un peu de dentelle pare l'encolure et le contour des manches et un ruban de velours noir rehausse l'apparence totale de cette toilette enfantine.



A L'HEURE DU BRUNISSAGE, il semble que le bikini soit le favori, cependant, voici une tunique de plage qui l'accompagne bien. Sans manches, elle est droite, a un étroit col chemise, deux poches plaquées sur les hanches assez grandes pour contenir ce dont on a besoin, tel monnaie, bâton de rouge, cigarettes, minaudière.



PASSER DE ROUSSE A BLONDE OU BRUNE, voilà qui est facile! Il suffit de posséder un bonnet de bain genre perruque comme celui-ci confectionné de façon à imiter une jolie mise-en-plis des cheveux. Aussi, lorsque vous agirez ainsi en caméléon, vous n'aurez pas à vous inquiéter de votre propre mise-en-plis, car vos cheveux y seront en dessous bien au sec.



Le plissé, les épaules élargies et la ceinture à boucle sont des traits saillants de cet ensemble de robe et jaquette en shantung de soie de fabrication canadienne. C'est l'une des créations de haute couture soumises à la production en série au Canada. La robe est une adaptation par Eleanor Ellis of Canada d'un modèle original de l'équipe de couturiers canadiens Raoul-Jean Fouré et Jacques de Montjoye.



LE CROQUEMITAINE n'oserait pas s'emparer de cette mignonne petite dans cet ensemble pour le jeu, culotte et robe. Ce patron 4633 peut être obtenu dans les tailles de 2 à 6 ans. Envoyez 40 sous en monnaie, à Anne Adams, Service des patrons Le Droit, 60, rue Front, Toronto, en indiquant, nom, adresse, numéro du patron et taille désirée.



BLOUSES LEGERES voici ce qu'il faut par temps chaud. Celles-ci sont faciles à confectionner: sans manches, encolures dégagées ou genre licou. On peut obtenir le patron 4993, en envoyant 50 sous en argent, nom et adresse, numéro du patron, taille désirée de 14½ à 24½ à Anne Adams, Service des patrons Le Droit, 60, rue Front, Toronto.



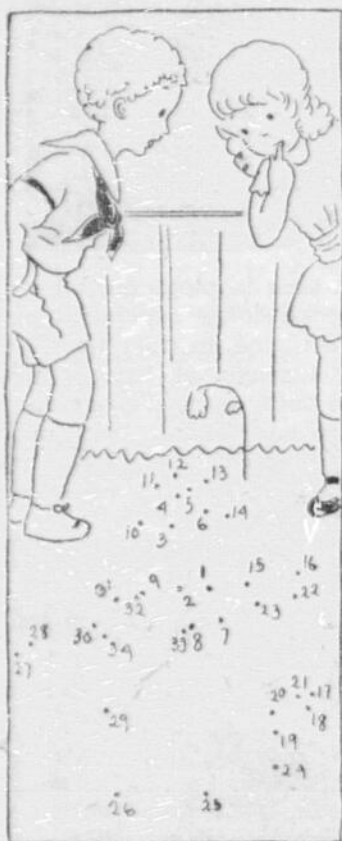
TAMBOUR BONGO — Un sac pour la plage qui ressemble étrangement à ces tambours bongo, laisse cependant paraître ses longues courroies. Confectionné en osier tressé, surmonté de cuir naturel, il est spacieux et léger, facile à porter et accompagne bien tout genre d'ensemble.



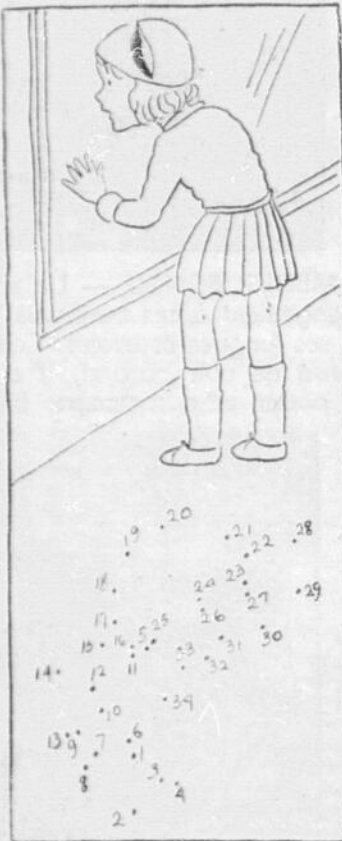
DENUE de tout détail superflu, ce deux-pièces en tricot de coton est un élégant modèle de naturel. Le chandail droit et court, à l'encolure bateau, est bordé d'un ruban de cordé blanc. Il peut être porté avec diverses jupes assorties.

Coïn des jeunes...!

Suivez bien les
chiffres au crayon



De 1 à 34



De 1 à 34



De 1 à 37



De 1 à 37



LES BATEAUX MINIATURES constituent un sport très populaire, tant chez les adultes que chez les enfants. Il n'est pas rare non plus de voir un navire de guerre, un hydroglisseur, un croiseur ou un voilier du 17e siècle voguant sur l'eau peu heureuse d'une piscine dans un parc public, le dimanche après-midi, sous l'oeil vigilant de leurs propriétaires qui les ont fabriqués de toutes pièces, à l'aide d'ensembles en vente dans les principaux "hobby shops". Ci-dessus, le jeune homme met la dernière main aux voiles de son embarcation, avant son lancement officiel sur un petit lac où il pourra lui faire faire toutes sortes de mouvements.



LES COMMANDES ELECTRONIQUES pour les bateaux miniatures sont en vogue. On se sert bien encore du fil et du vent pour faire fonctionner les petites embarcations assemblées à domicile, mais de plus en plus, les commandes électroniques prennent le dessus. De la rive, le propriétaire peut diriger son yacht ou son embarcation dans toute direction ou le ramener à lui automatiquement, tout simplement en pressant certaines commandes. On fabrique les bateaux à l'aide de jeux complets vendus dans les "hobby shops". Les commandes s'obtiennent au même endroit. Des bateaux de tous les modèles et de toutes les dimensions ont été mis sur le marché cette année pour les amateurs de ce sport très en vogue.

Souvenirs...!

RAMASSEZ tout ce dont vous prévoyez avoir besoin au cours du voyage, mais assurez-vous que chacun de ces articles est vraiment nécessaire. Voilà l'excellente maxime qui doit prédominer lorsqu'on est enfin sur le point d'entreprendre les vacances tant désirées.

Il n'est rien de plus naturel que d'accumuler les souvenirs au cours des randonnées de vacances, mais il faut résister fermement à cette tentation, sinon on se trouve vite en possession d'un fouillis d'objets inutiles et insignifiants. Dès que vous apercevez un objet propre à l'endroit que vous visitez, demandez-vous, avant de l'acheter, ce que vous en ferez; où vous le placerez dans la maison. Vous éviterez ainsi le piège que vous tendent les marchands de camelote; vous ne rapporterez que des articles qui viendront rehausser votre collection de souvenirs et pareront en même temps votre foyer.

Une de mes amies possède une collection de demi-tasses qu'elle a recueillies au cours de ses randonnées par tout le pays. Une autre, ce sont les cuillères antiques; une autre, des trépieds et des chevrettes. Une quatrième, aux goûts d'artiste, collectionne les reproductions de grandes oeuvres et les aquarelles peintes par les artistes des endroits visités. Enfin, il y a cette amie qui a décoré sa maison, style ranch de l'ouest, de tous les objets d'art indien qu'elle a pu trouver.

Le presse-papier sur mon pupitre est une belle roche recueillie dans les montagnes Rocheuses et que j'ai polie moi-même. Je garde mes crayons dans un plat à céleri que j'ai trouvé en Nouvelle-Angleterre et mes cendriers sont de jolis coquillages de toutes formes. Ces articles, tous si attrayants et utiles, me rappellent de bons souvenirs et mes beaux voyages.

Les enfants de mes amis collectionnent les cartes postales des endroits qu'ils visitent et les classent dans une boîte à chaussures. Ils ont suspendu, au mur de leur chambre, une carte du Canada sur laquelle ils marquent, à l'aide de punaises de couleur, l'itinéraire de toutes leurs randonnées et voyages en automobile. Les enfants d'une autre famille collectionnent les cartons d'allumettes. Ils en ont fait un cadre pour la salle de jeux de leur maison en les disposant avec goût sur un tableau d'affichage ordinaire.



Vous apprécierez beaucoup cette chaise-lit sur votre patio pendant la belle saison. Vous pouvez la faire facilement vous-même grâce au patron No 125. Demandez-le à Monitor Enterprises, 7005, Kildare Road, Montréal-29, en envoyant 95c.



La vie a ses bons moments...

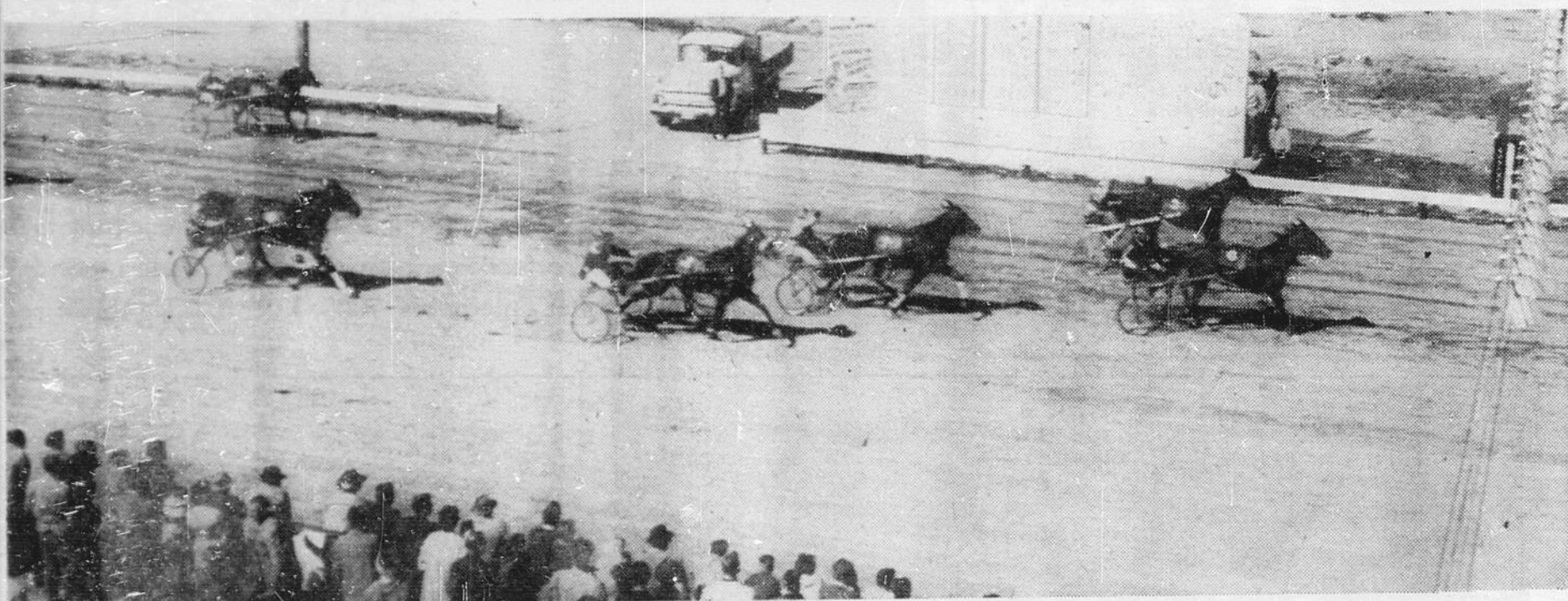


MOLSON

La bière de chez nous



COUCHER DE SOLEIL—A l'heure de la marée et du coucher du soleil, voilà l'aspect que prennent les nombreuses plages sablonneuses de la Nouvelle-Ecosse.



SOUS LES FEUX—Les courses sous harnais le soir à Sackville Downs, en banlieue de Halifax, en Nouvelle-Ecosse, attirent régulièrement des milliers de parieurs et de spectateurs. Ce sport, et les nombreux autres, ont valu à la Nouvelle-Ecosse le surnom de "terrain de jeux sur l'océan".



MERLAN JAUNE—Ce poisson très vivace se trouve en abondance sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse, et pris à la ligne, il donne plus d'une sensation à l'amateur aussi bien qu'au professionnel.